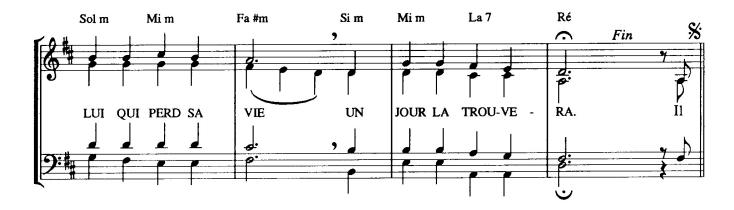
S 165 SM 165 Texte: Michel Scouarnec Musique : Jo Akepsimas





- - Il restera de toi Une brise du soir Un refrain dans le noir Jusqu'au bout de l'hiver

CE QUE TU AS CHANTÉ EN D'AUTRES JAILLIRA CELUI QUI PERD SA VIE UN JOUR LA TROUVERA.

- 3. Il restera de toi Ce que tu as offert Entre tes bras ouverts Un matin de soleil
 - Il restera de toi Ce que tu as perdu Que tu as attendu Plus loin que tes réveils
 - CE QUE TU AS OFFERT EN D'AUTRES REVIVRA CELUI QUI PERD SA VIE UN JOUR LA TROUVERA.
- 4. Il restera de toi Une larme tombée Un sourire germé Sur les yeux de ton cœur
 - Il restera de toi Ce que tu as semé Que tu as partagé Aux mendiants du bonheur
 - CE QUE TU AS SEMÉ EN D'AUTRES GERMERA CELUI QUI PERD SA VIE UN JOUR LA TROUVERA.

Présentation du chant

Ce chant, à dessein, ne parle pas de Dieu, et adopte un langage plus poétique que liturgique. Il se veut ouvert ainsi à tous devant le mystère de la vie et de la mort. On reconnaît cependant au refrain, une parole centrale dans le message de Jésus:

"Appelant la foule en même temps que les disciples, il leur dit :

"Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se charge de sa croix et me suive. Qui veut en effet sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. Que sert donc à l'homme de gagner le monde entier, s'il ruine sa propre vie? Et que peut donner l'homme en échange de sa propre vie?"

Ce passage concerne tout homme: la foule autant que les disciples.

La vie nous est gratuitement donnée. Vivre, aimer, ces deux réalités se fondent sur la même logique, celle du DON et de la GRA-TUITE.

Vie et amour se reçoivent et ne s'entretiennent qu'en se redonnant.

Vouloir les garder, les préserver à tout prix comme des "avoirs", c'est les perdre. Qu'est-ce qu'aimer vraiment, en effet, sinon donner et mourir pour l'autre? Et puisque nous n'avons à donner que ce que nous avons gratuitement reçu, la mort n'est-elle pas la figure la plus haute du don? Nous ne sommes pas maîtres de ce qui restera de nous. Nous serons absents et ne saurons jamais ce qu'il adviendra de nos chansons, et de nos baisers donnés. Mourir c'est entrer enfin en pauvreté, en dépossession, et donc aussi en béatitude.

"Vous avez reçu gratuitement, Donnez gratuitement". (Mt. 10,8)



- 2 - © Studio SM